



Rappel toi de celle qui détruit les
plaisirs... car
« **Chaque âme goûtera à la mort** »
(Sourate 3, verset 185)



Introduction

Abû Hâmid Al Ghazâlî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit :

« Sache que la mort est terrifiante et expose à des dangers terribles. Les êtres humains oublient cela car ils méditent très peu sur elle ! Et quand quelqu'un se rappelle la mort, il le fait avec un cœur distrait, emprisonné dans les désirs de ce bas-monde ! Dans ces conditions, le rappel de la mort ne peut aucunement marquer le cœur.

Le rappel de la mort se pratique en vidant son cœur de tout autre chose [que celle-ci] et en ne gardant qu'elle à l'esprit. C'est ainsi que celui qui se prépare à voyager dans des contrées dangereuses ou bien à traverser une mer agitée appréhenderait le jour du départ. Lorsque le rappel de la mort aura imprégné le cœur, c'est à ce moment que ce rappel commencera à l'influencer ; le cœur perdra alors toute superficialité et toute joie mondaine. »

Source : Ihyâ' 'Ulûm ad-Dîn.

L'importance du rappel de la mort et ses bénéfices

At Tirmidhî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporta dans son Jâmi' d'après Abû Hurayrah -*qu'Allâh l'agrée*- que le Messager d'Allâh -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Pensez beaucoup à celle qui détruit les plaisirs, à savoir la mort.** »

At Tirmidhî -*qu'Allâh lui fasse miséricorde*- rapporta dans son Jâmi' également que Ubayy Ibn Ka'b -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Lorsque le tiers de la nuit touchait à sa fin, le Messager d'Allâh (que La Grâce et La Paix d'Allâh soient sur lui) se levait [de son lit] et disait : « Ô gens ! Évoquez Allâh ! Le premier son du clairon arrivera, suivi immédiatement du deuxième ! La mort arrive avec son lot de malheurs, la mort arrive avec son lot de malheurs ! ».** »

Le fait de se souvenir de la mort apporte de nombreux bénéfices pour la foi de tout musulman, et c'est pourquoi le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- recommanda une telle attitude à l'égard de la mort.

‘Abdu Llâh Ibn Al Mubâarak -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte dans son célèbre *Kitâb Az-Zûhd* que Abu Ddardâ’ -*qu’Allâh l’agrée*- a dit : « **Celui qui se souvient de la mort souvent, sa joie sera réduite et son envie sera réduit.** »

Et Al Qurtubî -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporta qu'une femme vint se plaindre de la dureté de son cœur auprès de Umm Ul Mu’minîn ‘Âishah Bint Abî Bakr -*qu’Allâh l’agrée ainsi que son père*-, elle dit alors : « **Rappelle-toi souvent de la mort, cela adoucira ton cœur.** » [Source : At Tadhkirah]

Al-Qurtubî -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit aussi : « **Sache que le fait de se souvenir de la mort amène à un sentiment de répugnance à l’égard de cette vie d’ici-bas et au fait de penser à chaque instant à la vie éternelle dans l’au-delà.** » [Source : At Tadhkirah]

Nous concluons tout ceci avec la parole de l’Imâm Abû ‘Alî Ad Daqqâq -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- qui a dit : « **Celui qui se souvient souvent de la mort sera honoré par trois choses :**

- ❖ **il s'empressera de se repentir,**
- ❖ **il sera satisfait de son sort,**
- ❖ **et aura de la vigueur pour l'adoration.**

Quant à celui qui oublie la mort, il lui arrivera trois choses :

- **il repoussera son repentir,**
- **il ne sera pas content de ce qu'il a,**
- **et il sera paresseux concernant l'adoration.** » [Source : At Tadhkirah]

Ce bas-monde n'est qu'un passage

Allâh -*Subhânahu wa ta’âlâ*- a dit :

« **Toute âme goûtera à la mort. Et c'est seulement au jour de la résurrection que vous recevrez votre pleine rétribution. Quiconque est écarté de l'Enfer et introduit au Paradis aura certes réussi. Et la vie présente n'est qu'un objet de jouissance trompeuse.** »

[Sourate 3, verset 185]

‘Abdu Llâh Ibn ‘Umar -*qu’Allâh l’agrée ainsi que son père*- a dit : « **Le Messager d’Allâh -sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam- me prit un jour par les deux épaules et me dit : " Sois en ce monde tel un étranger, ou bien un voyageur. "** » [Rapporté par Al-Boukhârî]

On rapporte aussi que ‘Abdu Llâh Ibn Al ‘Abbâs -*qu’Allâh l’agrée ainsi que son père*- a dit : « **La vie n'est que jouissance trompeuse, semblable aux objets que l'on a dans nos maisons comme les poteries, les bouteilles, et autres choses du même genre.** »

Sachez donc que cette vie n'est qu'un passage, prenez en bien conscience, vous éviterez ainsi toute désillusion.

Chaque sommeil est un rappel de la mort et chaque réveil une résurrection

Allâh -*Djalla wa 'Alâ-* dit :

« **C'est Lui qui reprend vos âmes pendant la nuit, et qui connaît ce que vous avez acquis dans la journée. Il vous rappelle ensuite à la vie, afin que le temps qui vous est imparti soit accompli. Puis c'est à Lui que vous ferez retour, et Il vous mettra alors en face de tout ce que vous faisiez.** »

[Sourate 6, verset 60]

Et à ce titre, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* enseigna de réciter cette invocation avant de s'endormir :

« **Louange à Allâh qui m'a préservé dans ma santé m'a rendu la vie, et m'a permis de L'évoquer**

Al Hamdou li l-Lâhi l-lâdhi 'afânî fî jasadî wa radda 'alayya rouhî wa adhina lî bi dhikrihi » [Rapporté par Tirmidhî]

Et de dire ceci une fois réveillé :

« **Louange à Allâh qui nous a redonné la vie après nous avoir fait mourir ; et c'est vers Lui que tous retournera.**

Al Hamdou li l-Lâhi l-ladhî ahyânâ ba 'da mâ amatnâ wa ilayhi n-nouchoûru »
[Rapporté par Al-Boukhârî et Mouslim]

Et Allâh -*Ta 'âlâ-* a dit :

« **Allâh accueille les âmes quand elles meurent, et quand elles sombrent seulement dans le sommeil. Il retient celles dont Il a décrété la mort et renvoie les autres jusqu'au terme fixé. N'y a-t-il pas là des signes pour qui sait réfléchir ?** »

[Sourate 39, verset 42]

Le comportement a adopté face a la mort du bien-aimé

La consolation de l'Imâm Al Qâsim Ibn Muhammad Ibn Abî Bakr par l'Imâm Muhammad Ibn Ka'b Al Qurazî

L'Imâm Mâlik Ibn Anas rapporta d'après l'Imâm Yahyâ Ibn Sa'îd -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* que le descendant de Abû Bakr As Siddîq -*qu'Allâh l'agrée-*, l'Imâm Al Qâsim Ibn Muḥammad Ibn Abî Bakr -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit :

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

« Une de mes femmes mourut, et Muḥammad Ibn Ka‘b Al Qurazî vint alors me consoler en me disant :

" Parmi les Banî Isrâ’îl, il y avait un homme versé dans la religion, pieux adorateur d'Allâh. Il avait une femme dont il était émerveillé et qu'il aimait éperdument. Mais cette femme mourut et son mari éprouva alors un grand chagrin pour elle et une immense peine, à tel point qu'il s'enferma chez lui et s'isola des gens, de sorte que personne n'entrait plus chez lui.

Un jour, une femme ayant entendu parler de lui vint dans l'intention de le trouver en disant [aux gens] : " J'ai besoin de lui afin qu'il me conseille pour une affaire qui me préoccupe, et rien ne me convaincra si ce n'est un entretien direct avec lui. " Les gens présent quittèrent alors la maison de cet homme, et la femme resta au pas de la porte.

On fit savoir à l'homme qu'une femme était venu dans le but de le consulter au sujet d'une affaire personnelle et qu'elle insistait pour le voir, et que malgré que les gens [à qui elle avait parlé] étaient partis, elle restait là sans quitter le pas de la porte. L'homme dit alors : " Qu'elle entre. "

Elle entra chez lui et dit : " Je viens vous demander votre avis sur un problème. "

Il lui demanda : " Et quel est ce problème ? "

Elle répondit : " J'avais emprunté à ma voisine quelques bijoux que je portais souvent et ceci depuis quelque temps, je les prêtais même quelques fois, mais désormais, on vient me réclamer les bijoux, dois-je les leur rendre ? "

Il répondit : " Par Allâh ! Oui ! "

Elle reprit alors : " Mais cela fait vraiment longtemps que je les ai pris ! "

Il lui répondit : " S'ils vous les ont prêtés depuis longtemps, ils n'ont désormais plus le droit de vous les réclamer. "

La femme dit alors à l'homme : " Qu'Allâh vous fasse miséricorde. Vous regrettez d'avoir rendu à Allâh ce qu'il vous a prêté, puis qu'Il vous le reprenne, alors qu'il en a plus le droit que vous. "

L'homme médita sur les paroles de la femme, se rendit compte de son état et prit en considération les mots qui lui ont été dis. ". »

Source : Al Muwattâ'¹.

¹ Que vous pouvez télécharger bi fadli l-Lâhi gratuitement sur notre site.

L'importance du Tawhîd et de sa science

L'effet de l'attestation de foi au moment de la mort

L'attestation qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah au moment de la mort a un effet immense dans le pardon des péchés. Car cette attestation émane d'un serviteur qui en a la certitude et sait ce qu'elle implique. Un serviteur dont les passions sont mortes, dont l'âme désobéissante s'est montrée accommodante après avoir refusé et désobéi, qui s'est tournée vers Allah ta'ala après s'en être détournée, s'est humiliée après s'être montrée fière. Son avidité pour ce monde et ses excès l'ont quittée, elle s'est humiliée comme jamais devant son Seigneur, Créateur et Maître en toute vérité, en espérant plus que jamais Son pardon, Sa grâce et Sa miséricorde. Seule l'unicité d'Allah reste en elle, après que l'eut quittée le polythéisme et qu'elle eut réalisé sa fausseté. Les controverses qui l'occupaient ont disparu, se préoccupant désormais uniquement de Celui vers qui elle est certaine de se rendre.

Le serviteur dirige ainsi tout son visage, son cœur, son âme et sa préoccupation vers Lui. Il se soumet à Lui intérieurement et extérieurement de la même façon, et dit en toute sincérité : Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah. Son cœur s'est libéré du fait de s'attacher et se tourner vers d'autres que Lui. La vie d'ici bas a totalement quitté son cœur et la rencontre avec son seigneur approche. Le feu de ses passions s'est éteint, son cœur est rempli de l'au delà, il ne voit que cela et a désormais tourné le dos au bas monde. Ainsi, cette attestation sincère est la dernière de ses œuvres. Elle le purifie de ses péchés et le fait entrer auprès de son seigneur car il Le rencontre avec cette attestation sincère et pure de tout polythéisme. Plus aucune différence n'existe entre l'apparence et le for intérieur, et ce qui est public ou caché de cette attestation de foi.

S'il avait prononcé cette attestation de cette manière alors qu'il était en bonne santé, il se serait éloigné de cette vie et de ses habitants, il aurait fui vers Allah ta'ala pour échapper aux gens, il se serait contenté de Sa Seule compagnie. Mais lorsqu'il était en bonne santé, il prononçait cette attestation alors que son cœur était chargé de désirs, de l'amour de la vie et de ses nécessités, que son âme était remplie de la recherche des plaisirs et du fait de se tourner vers d'autres qu'Allah. Si l'âme se dépouillait comme elle le fait au moment de la mort, elle aurait joui d'une situation différente et une vie autre que la vie bestiale qu'elle menait. Et c'est auprès d'Allah que nous recherchons l'aide.

Source : Extrait de notre livre Kitab al-Fawa'id, de l'Imâm Ibn Al-Qayyîm -*qu'Allâh lui fasse miséricorde*- page 16.

Conclusion

Le serviteur appartient entièrement à Allah

Que possède pour lui même, celui dont le toupet et l'âme sont dans la Main d'Allah, dont le cœur est entre deux de Ses doigts et qu'Il tourne comme Il veut, et dont la vie, la mort, le succès et la perte sont dans Sa Main ? Celui dont les mouvements, l'immobilité, les paroles et les actes dépendent de Sa permission et Sa volonté ? Ainsi il ne bouge qu'avec Sa permission et n'œuvre que par Sa volonté.

Si Allah l'abandonne à son sort, Il l'abandonne à l'impuissance, la faiblesse, la négligence, le péché et l'erreur. Et s'Il le confie à un autre, Il le confie à qui ne détient pour lui même ni nuisance, ni profit, ni mort ni vie, ni résurrection. S'Il l'abandonne totalement, Il le soumet à ses ennemis et en fait son prisonnier.

Le serviteur ne peut donc se passer de Lui, serait ce le temps d'un clin d'œil, mais il éprouve le plus grand besoin à Son égard à chaque inspiration, pour chaque parcelle de son corps, intérieurement et extérieurement. Il est dans le besoin le plus complet vis à vis de Lui. Malgré tout, il s'oppose à Lui, s'en détourne, suscite Son inimitié en Lui désobéissant, et ce malgré le grand besoin qu'il éprouve à Son égard de tout point de vue. Il a oublié Son rappel et lui a tourné le dos alors que c'est vers Lui qu'il reviendra et devant Lui qu'il se tiendra !

Source : Extrait de notre livre Kitab al-Fawa'id, de l'Imâm Ibn Al-Qayyîm -*qu'Allâh lui fasse miséricorde*- page 17.